

acheté ce droit. N'avons-nous pas suivi le prince en disgrâce? n'avons-nous pas tourné le dos à la fortune pour nous attacher à son adversité?

Allons, que chacun se retire en silence; demain montrons tous un front sans nuage, et rappelons-nous la devise du sage trésorier:

Se taire et agir.

X

LE DÉPART.

Le lendemain matin les premières personnes que rencontra Gilles de Bretagne en entrant dans la grande salle, furent Arthur de Montauban et Olivier de Méel. Le nuage qui la veille avait obscurci le front du prince était entièrement dissipé, et il leur tendit affectueusement la main. Le maréchal reçut cette marque de faveur avec un gracieux sourire; de Méel se sentit rougir et fut embarrassé, car il faut être déjà bien avancé dans le crime pour tenir contre une prévenance et une preuve d'amitié, quand elles viennent de la personne dont on s'est fait l'ennemi.

Dans la route du mal, Olivier était allé bien moins loin qu'Arthur. Pour conspirer à son aise, il aurait voulu que Gilles de Bretagne lui eût donné des sujets de plainte et de mécontentement; mais au contraire, il n'en recevrait chaque jour que de nouvelles preuves d'estime et de bonté. Son caractère gai, ses manières élégantes et aimables, plaisaient à Gilles, qui avait eu une fois le malheur de s'être emporté contre lui, et qui, depuis ce jour, sentait le besoin de réparer, par des égards, un instant de vivacité.